



«Chaleur» remporte le Prix du polar romand

Caroline Rieder
Joseph Incardona a reçu vendredi la distinction en ouverture de Lausan'noir

En bon festival de polar, Lausan'noir a ménagé une gradation dans le suspense. Des dix nominés pour le Prix du polar romand lancé en marge de la première édition de la manifestation, l'an dernier, il n'en restait que trois. Marc Voltenauer avec *Qui a tué Heidi* (Slatkine & Cie), Marie Javet avec *La Petite fille dans le miroir* (Plaisir de Lire) et **Joseph Incardona** avec *Chaleur*. L'auteur né à Lausanne en 1969 et installé à Genève a reçu cette toute nouvelle distinction vendredi soir au Théâtre 2.21.

Chaleur, paru en début d'année aux éditions françaises Finitude, plonge le lecteur dans un suffocant bain de vapeur, puisque l'intrigue se déroule lors du Championnat du monde de sauna, à Heinola en Finlande. D'un fait divers survenu en 2010, Joseph Incardona en tire un bijou tragique, entre le thriller et la satire sociale. L'auteur, qui vient de livrer le microroman *Les poings* (BSN Press) met en scène dans *Chaleur* un autre duel au sommet, où une cabine chauffée à 110 degrés remplace le ring. Le «Russe miniature» Igor Azarov,

1,59 m pour 58 kilos, se soumet à une discipline stricte pour vaincre le tenant du titre

Niko Tanner, géant finlandais de 110 kilos triple champion du monde de la discipline, mais aussi superstar du porno. Tous deux savent ce qu'ils ont à faire: «Rester à l'intérieur de sa peau et en sortir seulement quand on est le dernier dans la boîte.»

Le roman avance au rythme des éliminatoires, fouillant ce qu'il y a derrière cette soif d'en découdre, même pour un titre aussi anecdotique. Il dévoile peu à peu, sous l'épiderme endurci des candidats, les failles de ceux-ci, de l'hyperjouissance du Nordique à la vie mise entre parenthèses de l'ancien sous-marinier de l'ère soviétique. L'auteur égratigne aussi au passage les foules avides de sensationnel, se moquant bien des risques pris par des hommes prêts à tout pour leur quart d'heure de gloire.

Auteur d'une dizaine de romans, Joseph Incardona aime servir à ses lecteurs de denses huis clos. *Derrière les panneaux il y a des hommes* offrait une plongée glaçante dans l'univers des aires d'autoroutes. Pas moins cynique, *Aller simple pour Nomad Island* jetait une famille en quête des vacances parfaites dans une île paradisiaque. Mais, comme une musique qui sonne de plus en plus faux, tout va peu à peu dérailler.

Dans une veine plus personnelle, l'écrivain, qui est aussi scénariste pour le cinéma et la bande dessinée, a revisité dans *Permis C* son enfance de fils d'immigré sicilien dans la Genève des années 70. Le récit sorti l'an passé (BSN Press) est nommé pour l'édition 2018 du Roman des Romands.

Lausan'noir, Théâtre 2.21

Rencontre avec Joseph Incardona dimanche 29 à 14 h 30 (avec Gipsy Paladini) et à 16 h www.lausannoir.ch

